



LE TRIBUN DU PEUPLE,

JOURNAL DES RÉVÉLATIONS POLITIQUES.

ARCHIVES DU FAVORITISME, DU CUMUL, DE L'EXPLOITATION
ET DE TOUS LES ABUS.

PROGRAMME.

Le citoyen Buchez a dit au nom du Gouvernement provisoire : « La République doit trouver le moyen d'alimenter tous ses enfants; un gouvernement est responsable de la misère quand elle pèse sur des hommes qui ne sont pas malheureux par leur faute. »

Donc il y a trahison à donner le superflu à quelques-uns quand les autres manquent du nécessaire.

Gouvernants, avant de repaître des privilégiés, commencez par assurer à chacun ce dont il a besoin pour vivre.

Plus d'exploiteurs et d'exploités, plus de cumulards et de parias, plus de repus et d'affamés!

Tel est le programme de la Révolution de février.

C'est dans le but de poursuivre la réalisation de ce programme que *le Tribun du Peuple* élève aujourd'hui la voix.

Les vainqueurs de février ont eu le tort de ne pas déraciner eux-mêmes les abus de l'aristocratie et du royalisme. Ils ont imprudemment laissé ce soin aux égoïstes, intéressés à les maintenir.

Aussi que se passe-t-il dans le monde politique? — Un favoritisme effronté continue à gorger d'or les anciens suppôts de la royauté et à courber leurs victimes sous le joug de la misère. — Une protection anarchique couvre plus que jamais les usurpations de l'oisiveté sur le travail des prolétaires.

Il est temps d'en finir avec ces sauvages abus. Il faut que la Révolution de février produise ses fruits; que la liberté ne

soit plus un privilège, l'égalité une fiction, la fraternité une hypocrisie.

Le Tribun du Peuple démasquera partout les violateurs de cette triple devise républicaine. Il fera une guerre implacable aux insatiables accapareurs des emplois publics, aux exploiters éhontés de la détresse d'autrui. Il ne leur accordera ni paix ni trêve qu'ils ne soient venus à résipiscence et qu'ils n'aient fait place aux malheureux déshérités.

Que les esprits droits se rassurent sur la marche du *Tribun du Peuple*. Ce journal ne fera jamais appel à la force brutale, dernière raison des peuples quand ils sont esclaves. Sous le régime de la liberté illimitée de la presse, conquête irrévocable de février, les moyens violents n'ont plus d'excuse. Cette liberté suffit à tous les progrès; avec cette liberté, toutes les réformes peuvent être pacifiquement obtenues, et doivent être dès lors pacifiquement demandées.

Le Tribun du Peuple, aussi réservé que sévère, ne se laissera point aller à de vagues déclamations. Quand il signalera un abus, ce sera toujours en s'appuyant de faits précis et incontestables. Des faits, des faits! telles sont les armes qui lui serviront à désarçonner les intriguants.

Pour remplir fidèlement sa mission, ce journal devra passer en revue les fonctionnaires publics de tous les degrés. Il discutera leurs titres, leurs actes, leurs traitements. Il poursuivra à outrance ces hommes sans convictions et sans entraînes, dont l'âpre cupidité prive une foule d'infortunés de toute position honorable et de tout moyen d'existence.

Car il faut que chacun vive; il faut que le travail et le bien-être soient garantis à tous, à tous sans exception.

Ainsi le veut la justice éternelle.

Le rédacteur en chef,

P.-E. LAVIRON,

président du Club des Hommes lettrés,